

Douze ans de solidarité avec le Burkina



Les ordinateurs offerts par France Bleu fonctionnent bien, à l'école. Soixante-six femmes et jeunes filles sont soutenues par l'association de Bétheny.

BÉTHENY

Claudine et Michel Demarle, Anne-Marie et Gérard Chapput et Stéphane Beaulieu, un jeune Béthenyat, tous membres actifs de l'association Yennega, viennent de rentrer d'un voyage de 15 jours à Tambagua et Méguet, au Burkina, où, depuis 2004, l'association met en place des projets au bénéfice des femmes et des filles.

Ils ont ainsi visité pour la première fois la cantine de l'école qu'ils ont financée afin que les enfants bénéficient pour une somme modique d'un repas chaud par jour. Ils ont également pu constater que les ordinateurs offerts en juin par France Bleu, qui renouvelait son matériel informatique, étaient effectivement utilisés par les élèves. Ces ordinateurs avaient été acheminés par conteneur durant l'été et dès la rentrée, ont été installés dans une salle de

l'école. Un plus pour des élèves motivées qui souhaitent entreprendre des études et disposer ainsi d'internet.

« Nous ne sommes pas partis les mains vides, ajoute Claudine Demarle, puisque la classe de Nathalie Wanschoor, de l'école Équiernolles, dans le cadre d'une correspondance avec une classe burkinaise, avait collecté du matériel scolaire (cahiers, stylos...), et y avait joint des dessins personnalisés pour les correspondants. Ce fut une grande joie pour les petits Burkinais ! »

LES BÉNÉVOLES ONT PAYÉ LEUR VOYAGE

Les Béthenyats ont aussi installé dans la salle informatique un photocopieur acheté sur place. Ils ont également pu rendre visite aux filleules parrainées par des membres de l'association, dont c'est l'un des objectifs, et voir les ateliers lancés par les femmes : fabrication de

savons, de vêtements et d'objets de décoration.

Au total, 66 filles de Tambagua et 39 à Mégrét sont aidées dans leur scolarité par des familles françaises qui entretiennent avec elles des rapports réguliers par l'intermédiaire de l'association.

Il est à noter que le voyage a été financé par les voyageurs eux-mêmes, l'argent récolté à l'occasion de manifestations, comme l'après-midi dansant organisé récemment à la salle Thierry-Meng, ou la traditionnelle randonnée du printemps, servant aux projets et aux envois de matériel. « Quelles que soient les difficultés constatées sur place, ajoute Claudine Demarle, l'accueil des Burkinaises fait chaud au cœur. Elles sont si reconnaissantes que pour elles nous faisons la traversée ! » ■

De notre correspondante **CLAUDETTE MÉRIEUX**